

Lecture et compréhension

Texte :

La poupée de cire

Ma bonne, ma bonne, dit un jour Sophie en accourant dans sa chambre, venez vite ouvrir une caisse que papa m'a envoyée de Paris, je crois que c'est une poupée de cire, papa m'en a promis une.

La bonne suivit Sophie à la chambre. Une caisse de bois blanc était posée sur la chaise. Elle l'ouvrit. Sophie aperçut la tête blonde et frisée d'une poupée de cire. Elle poussa un cri de joie et voulut saisir la poupée qui était encore couverte d'un papier d'emballage.

La bonne :Prenez garde ! Ne tirez pas encore ! Vous allez tout casser. La poupée tient par des cordons.

Sophie : cassez-les arrachez-les que j'aie ma poupée.

La bonne prit des ciseaux, coupa les cordons, enleva les papiers et Sophie put prendre la plus belle poupée qu'elle eut jamais vue.

Les joues étaient rosées avec de petites fossettes ; les yeux bleus et brillants.

Le cou, la poitrine et les bras en cire et potelés.

La toilette était très simple : une robe de porale festonnée, une ceinture bleue, des bas de coton et des brodequins noirs en peau vernie.

Sophie l'embrassa plus de vingt fois, et la tenant dans ses bras. Elle se met à sauter et à danser.

Son cousin Paul, qui avait cinq ans et qui était en visite chez Sophie accourut aux cris qu'elle poussait.

Sophie : Paul, regarde la poupée que m'a envoyée papa.

Paul : donne-la moi que je la vois mieux.

Sophie : Non, tu la casserais.

Paul : Je t'assure que j'y prendrai bien garde, je te la rendrai tout de suite

sophie donna la poupée à son cousin en lui recommandant encore de prendre bien garde de la faire tomber. Paul la retourna, la regarda de tous les cotes, puis la remit à Sophie en secouant la ke. SONT. - Pourquoi secoues-tu la tête ?

PALL-Parce que cette pouple n'est pas solide ; je crains que tu ne la casses. SOMAE. - Oh ! sois tranquile, je vais la soigner tant, tant que je ne la casserai jamais. Je vais demander à maman d'inviter Camille et Madeleine à déjcuner avec nous pour lkur faire voir ma jolic poupéc. PALL- Elks te la casseront, SOosar.-Non, elles sont trop bonnes pour me faire de la peine en cassant ma paunre poupée.» Le

lendermain, Sophie peigna et habilla sa poupée, parcr que ses amies devaient venir. En Thabillant, elk la trona pile, « Peut-être, dit-clle, a-l-clk froid, ses pieds sont glacés. Je vais la mettre un peu au soleil pour que mes amies voient que 'en ai bien soin et que je la tiens bien chaudement, » Sophic alla porter la poupie au solcil sur la fenčtre du salon. 3 Que fais-tu a la fenėtre, Sophie? lui demanda sa maman. "IDMOS Je veux réchauffer ma poupie, maman : clle a tres froid. LA MAMAN, - Prends garde, tu vas la faire fondre. Oh, non ! maman, il n'y a pas de danger: elle est dure comme du bois. LA MAMAN - Mais la chakur la rendra molle ; il lui arrivera quelque malheur, je t'en préviens. Sophie ne voulut pas croire sa maman, elle mit la poupi étenduc tout de son long au solcil, qui était brûlant, Au même instant elle entendit le bruit dune voiture: c'étaient ses amies qui anivaient, Ele counut au devant d'elles; Paul les avait attenducs sur le perron , elles cntrèrent su salon en courant et purlant toutesi la foss. Malgré kur